

# La Marseillaise

## **M** Un dispositif participatif pour améliorer la qualité de l'air

Le dispositif Réponses lance une nouvelle campagne de recrutement afin d'intégrer une trentaine de nouveaux membres à son panel citoyen. Le premier atelier de travail se tiendra le 14 mai à Martigues.

ALICE MAGAR / MARTIGUES / 03/05/2024 | 08H11



Formuler des propositions pour préserver la qualité de l'air grâce à un outil participatif regroupant les industriels, les riverains, les associations et les pouvoirs publics, c'est possible. Réponses (pour RÉduire les POLLutioNs en Santé Environnement) élargit son panel citoyen pour la cinquième fois et lance une nouvelle campagne de recrutement auprès des habitants des 21 communes du pourtour de l'étang de Berre jusqu'au 13 mai.

Si n'importe quelle personne peut partager ses préoccupations via le site du dispositif, seuls les membres du panel peuvent émettre un avis sur les étapes clés de la concertation. « *C'est un groupe témoin du territoire composé d'une trentaine de volontaires qui a pour rôle de formuler des appréciations et de faire remonter les informations de terrain pour affiner l'orientation du dispositif*, explique Shirley Vormbrock, chargée

de mission au sein du SPPPI Paca. *On essaye toujours d'avoir un échantillon qui soit représentatif du pourtour de l'étang, même si les habitants des communes à proximité des industries comme Istres, Martigues ou Fos, sont ceux qui se manifestent le plus.* » Le panel se réunit trois fois par an. La première rencontre d'installation aura lieu le 14 mai à Martigues.

### De véritables avancées

Membre du panel citoyen depuis sa création, en 2019, Valérie Sakakini incite les curieux à s'inscrire. *« Participer à Réponses m'a permis de mieux comprendre l'environnement dans lequel j'habite et je travaille et d'acquérir une petite culture industrielle, développe cette habitante de Saint-Mitre-les-Remparts, en rappelant qu'aucune connaissance spécifique n'est requise pour intégrer le dispositif. Notre rôle, c'est d'identifier des lieux où pourrait aller l'équipe du SPPPI pour rencontrer les usagers et toucher un maximum de monde, dont les publics éloignés. On est quelque part le pont entre le grand public et le coordinateur. On permet à la concertation de s'améliorer d'année en année en termes de méthode. »*

Pour cette mère de famille, le dispositif porte ses fruits : *« Au départ, les industriels avaient une certaine appréhension à se confronter aux habitants, une crainte d'être pointés du doigt. Ils se sont aperçus que les gens étaient plutôt ouverts et pas systématiquement dans l'opposition avec eux, puisqu'ils permettent de faire vivre le territoire. Il y a un véritable dialogue qui s'est instauré, les entreprises sont plus transparentes et font des efforts qui se voient dans les chiffres. »*

Un bémol cependant : le peu d'avancées du côté des pouvoirs publics. *« La pollution de l'air issue des transports est presque aussi importante que celle issue de l'industrie, déplore-t-elle. Pourtant, la mobilité est absente du bilan de Réponses et on ne voit pas arriver l'observatoire des cancers. »*